

Eric Zemmour, le pervers narcissique

Posted on 18 mai 2019 by Patrick Rouillier

Il était programmé à la télé un débat entre Daniel Cohn-Bendit et Éric Zemmour. J'ai décidé de le regarder, non pas pour les idées qui pourraient y être développées (une idée nouvelle ne peut naître dans ce genre de débat contradictoire ou conflictuel) mais pour assister à un duel d'éloquence, un débat rhétorique ou la dialectique l'emporte sur les idées. Une sorte de forum d'éloquence comme on pouvait en suivre dans l'Athènes antique. Je dois dire que je suis resté sur ma faim.

J'aime beaucoup écouter Cohn-Bendit et je l'ai suivi depuis ses prestations de mai 68. J'adore sa vivacité d'esprit, son sens de la répartie, ses analyses lucides et empreintes d'un minimum d'idéologie. Pourtant, là, je l'ai trouvé plutôt faible, sans doute un peu vieillit (cela nous arrive à tous passé un certain âge !) . Il m'a paru hésitant, mal positionné par rapport à son contradicteur. Comment se fait-il qu'un si remarquable rhétoricien comme notre Dany « feu » le rouge puisse ne pas s'imposer devant un esprit aussi étreiqué qu'Éric Zemmour ?

C'est bien simple Zemmour est le véritable « pervers narcissique », son archétype !

1. Narcissique c'est quasi une évidence. Il suffit de le voir s'adresser à ses opposants avec ce sourire suffisant, dédaigneux, voire provocateur, pour mesurer la dimension de son ego. Il affirme, conteste, a toujours raison (même contre les évidences). On l'a vu, de façon pitoyable demander à D. Cohn-Bendit de faire devant lui son « mea culpa » comme s'il était le dieu du jugement dernier.
2. Pervers, il l'est de deux façons : D'abord, pour assurer son ego il ne doit pas accepter la contradiction. C'est un homme retors, mais à l'esprit plutôt étroit. Une sorte de super héros sans super pouvoirs. Alors, ne pouvant pas se hisser au-dessus des autres, il n'a d'autre issue que de les rabaisser et si possible les humilier. Dans le débat on l'a vu humilier une pauvre jeune fille qui parlait de ses expériences positives de contact avec des étrangers lors de son expérience « Erasmus » Il l'a rabaisé au rang de petite étudiante privilégiée croyant naïvement que son vécu pouvait avoir valeur universelle alors qu'il n'était que le résultat d'un « entre-soi » d'un petit milieu bourgeois. (Ce qui est totalement faux car ce contact positif entre jeunes étrangers se retrouve dans tous les milieu sociaux, par exemple dans les rencontres sportives, les journées mondiales de la jeunesse, les chantiers de jeunesse, etc. etc.). Il est de ce fait prêt à asséner les plus énormes contre-vérités pour assurer l'intégrité de son ego.



3. On retrouve là l'univers fabriqué des narcissiques. Pour assurer leur supériorité il se construisent un univers à leur mesure, dans lequel ils jouent le rôle d'un « Deus ex machina », super arbitre de la vérité. Ils s'accrochent à cet univers qui les sécurise dans lequel ce que nous pouvons prendre pour des « fake news » sont les piliers logiques de leur construction égotique. L'erreur majeure de Dany est d'avoir suivi Zemmour dans cet univers taillé à sa mesure et dans lequel il navigue comme un poisson dans l'eau. Dany pensait pouvoir déconstruire cet univers, il s'est en fait noyé dedans. C'est une bonne leçon de ce débat, on ne peut lutter avec un tel Narcisse en le suivant dans son monde incohérent (pour nous) et dont lui seul a les clés. On ne peut que s'y perdre.
4. L'autre perversité de ces sinistres narcissiques, qui en fait les êtres retors et dangereux que l'on connaît est justement leur capacité diabolique à nous entraîner dans cet univers fantasmé. N'importe quelle de leurs propositions sont des pièges pour nous attirer sur leur terrain, dans un piège. Répondre à une de leurs phrases s'est glisser dans la trappe. C'est notre pensée qui devient incohérente dans un monde où eux gèrent la cohérence. Cela revient à s'agiter dans des sables mouvants. C'est pourquoi ces individus sont de redoutables manipulateurs qui finissent par faire perdre à leur proche toute notion de leur réalité propre pour épouser celle du pervers.

Message pour Daniel Cohn-Bendit : On ne débat pas avec un pervers narcissique, on le soigne. Par contre ce débat a loin d'avoir été inutile car il a mis en évidence la pathologie d'Éric Zemmour. On peut maintenant s'en méfier et s'en défier !